

tons, rase et grise, mais ensoleillée et cultivable, que les domaines seigneuriaux s'épandissaient au large : tel le *tchiflik* de Kouria (7 km. N.-O. de Négotine sur le Vardar), qui pouvait loger vingt familles de paysans.

Quand, après une quinzaine d'années de luttes, neuf ans de révolutions (1903-1912) et six ans de guerres (1912-1918), plus que jamais dévastée, dépeuplée, la Macédoine recouvre la paix, quand le 27 novembre 1919 le traité de Neuilly la divise en trois tronçons politiques, la fait entrer, selon ses affinités routières, dans les États nationaux voisins, Iougoslavie, Grèce, Bulgarie, elle conserve encore ses traits sociaux séculaires.

Bornée par ses montagnes, elle n'a qu'une très faible densité de population : ainsi 31,93 habitants par kilomètre carré dans la Macédoine hellénique (tandis qu'en cette même année 1920 la densité de la Grèce propre, singulièrement moins cultivable, était de 47,02), 30,56 par kilomètre carré dans la Macédoine iougoslave, 37,47 par kilomètre carré dans la Macédoine bulgare.

Ouverte sur le Midi et sur le Nord, sur la Méditerranée et l'Europe continentale, opposant ses plaines steppiques aux montagnes alpestres de son pourtour, elle doit à ces contacts et à ces contrastes la mobilité même de sa population.

Liée par de grandes routes aux domaines contigus, elle emprunte à ceux-ci quelques traits de leurs civilisations originales, en particulier langues et coutumes, mais elle a subi aussi l'empreinte des conquêtes, et elle doit à ce voisinage une économie agraire encore féodale, de culture extensive et de grande propriété.

Il a suffi de dix ans pour que ce tableau soit du passé. La Macédoine rattrape son retard. Cette civilisation, bornée et mêlée, se lie de plus en plus aux civilisations voisines, tout en prenant, dans chaque partie politique, des traits sociaux distincts. Il semble que, soudain, elle ait reçu le ferment qui, aplanissant les obstacles et développant les aptitudes, ait multiplié les cellules actives. Entrée diplomatiquement en 1913, pratiquement en 1919 dans les Nations balkaniques, la Macédoine se peuple, se cultive, participe à une nouvelle vie urbaine et commerçante.

C'est cette évolution précipitée qui est l'objet propre de notre étude.